



Les attentes élevées des théoriciens en matière d'art étaient difficiles à concilier avec la réalité quotidienne. La principale motivation de l'artiste devrait être l'honneur qu'il pourrait recevoir grâce à son art. Le gain monétaire ne devait pas être la préoccupation principale, mais pour ceux qui ne disposaient pas de moyens propres, cet amour de l'art non rémunéré était un idéal inatteignable. Cet adage fut néanmoins maintenu avec obstination. En 1888, gagner de l'argent grâce à l'art était encore méprisé, par exemple par le « Tachtiger» [génération des années 1880] alors très progressiste Frederik van Eeden.

Mayken JONKMAN, Eva GEUDEKER et al., *Mythen van het atelier. Werkplaats en schilderpraktijk van de negentiende-eeuwse Nederlandse kunstenaar*, La Haye – Zwolle, Editions d'jonge Hond/ RKD, 2010